



# HOMÉLIE 165

24 juillet 2016

17 dimanche ordi.

Luc 11, 1-13

Ils ont donc attendu près de lui, en le regardant prier. Cela devait être très beau, très attirant. Nous n'avons pas la chance nous de voir Jésus en train de prier. Nous pouvons cependant lui demander, à notre tour, de nous apprendre la manière de prier. Jésus prie. "Quelque part", dit l'Évangile, dans un en-

droit à l'écart de ses disciples <sup>2</sup> dont il n'est pas dit qu'ils prient eux aussi. Mais qu'ils s'adressent à lui, ils semblent considérer la prière comme une activité particulière, limitée dans le temps et qui suppose un apprentissage: "Apprenez-nous à prier." Et ils ajoutent: "comme Jean Baptiste l'a appris à ses disciples." Ainsi lui demandent-ils d'exercer un rôle de maître spirituel comme il en existait bien avant lui. Pourtant, ils ne l'appellent pas "maître" terme que l'on trouve souvent dans l'Évangile mais "Seigneur". Qui peut-on donc attendre de Jésus quand on lui demande d'apprendre à prier en l'appellant ainsi "Seigneur"? Peut-être lui demandons-nous de nous introduire à cette place unique qui est la sienne.



3  
"Quand vous priez..." : cette commu-  
cation sous-entend que la prière est déjà  
là. Jésus vient comme ajuster l'acte de  
prier.

Dans l'évangile, la prière de Jésus est  
un acte d'intimité par excellence entre  
lui et son Père. Jésus parle tout simple-  
ment. Il émet un ensemble de souhaits  
d'abord pour ses amis, puis pour tous  
ceux qui se laisseront attendrir par leurs  
paroles les conduisant vers le Fils, le  
Fils qui les amènera en toute confiance  
vers le Père. Mais l'unité dont parle le  
Christ n'est pas une fusion dans laquelle  
il nous nous sentons prisonniers, incapables  
de nous délier, une fusion idyllique  
dans laquelle nous ne pouvons plus respi-  
rer. Non, l'unité divine est d'abord et  
avant tout la rencontre de deux personnes

4  
le Père et le Fils. L'unité véritable  
n'est possible que s'il y a acceptation et  
reconnaissance de la différence. C'est parce  
que deux créatures sont uniques à ce  
point différentes que la rencontre est pos-  
sible. Mais n'exaltions cependant pas  
cette différence. Il est vrai que la diffé-  
rence peut être rencontrée, reconnue, et  
surtout pour qu'elle ne fasse pas peur, exige  
qu'elle se vive au cœur d'une certaine res-  
semblance, d'une certaine similitude. En  
effet, si nous sommes trop différents les  
uns des autres, il n'y aura pas entre nous  
de points d'ancrage qui nous permettent de  
nous rencontrer. La différence est donc im-  
portante, mais au cœur de la ressemblance.  
Ressemblance à laquelle nous sommes con-  
viés, rappelle le premier récit de la Créa-



tion dans le livre de la Genèse. 5  
Nous sommes sur terre pour acquérir  
cette ressemblance, puisque nous avons déjà  
reçu l'image divine. Cette acquisition ne  
passe pas par une recette toute faite, elle  
est tributaire de nos histoires personnelles  
mais également de la manière dont nous  
répondons à l'invitation de la Loi. Et  
cette Loi nous y répondons par nos actes,  
mais également par tous ces temps que  
nous prenons pour vivre de la vie divine  
c'est-à-dire par la prière.  
Prier, c'est parler à Dieu, souvent de  
soi d'abord : de ce qui nous préoccupe, de  
ce qui nous encombre. C'est également nous  
réjouir de la beauté de la vie. La prière  
est parole. Mais pour que cette parole soit  
vraie, la prière est d'abord silence en nous.  
Un silence tout intérieur, un peu comme

si nous éteignions notre lumière 6  
intérieure pour entrer au plus profond de  
ce que nous sommes. Silence en soi  
pour mieux rencontrer l'autre, l'écouter  
dans son silence à lui. Là nous entrons  
dans le domaine de l'indicible de l'inex-  
primable tant cette émotion est personnelle.  
Viennent alors le temps du monologue ou  
nous posons en Dieu tout ce qui nous pré-  
occupe ou nous réjouit. La prière et  
n'est pas plus compliquée que cela,  
c'est simplement avoir un désir de lui  
de tout ce que nous sommes pour ren-  
contrer en nous ce Dieu qui est Père  
fils et Esprit. Et c'est vraiment  
en nous que cela se passe ...